

Voulez-vous une preuve dans le goût américain ? Chaque petite ville a son journal français. Montréal a cinq grands journaux français quotidiens. Québec en a six et aucun d'eux ne le cède aux journaux anglais sous le rapport du mérite littéraire.

Jugeons à un autre point de vue. Tous ceux qui suivent les débats de la chambre des communes à Ottawa admettent volontiers que la députation de la province de Québec n'est inférieure à aucune autre en culture intellectuelle, qu'elle se distingue par son éloquence, son érudition parlementaire, sa connaissance des deux langues et sa tenue parfaite.

La législature de Québec peut également soutenir la comparaison sans désavantage avec les autres provinces. Quand le bill du collège théologique du diocèse de Montréal a été présenté au parlement de Québec l'hiver dernier, plusieurs m'ont exprimé leur surprise agréable, ils s'attendaient à comparaître devant une assemblée d'ignares et de routiniers ; au lieu de cela, ils se trouvèrent en présence de députés entre deux âges qui écoutèrent les plaidoieries intelligemment et jugèrent la question avec compétence et impartialité.

Cette manie périodique de dénigrer la province de Québec, la prétention fastueuse de donner des conseils à des gens qui sont au moins les égaux de ceux qui les critiquent, est d'un goût plus que douteux. Laissez les Canadiens-Français en paix. Ils n'ont pas l'habitude de se mêler de vos affaires. Ils font leur possible pour progresser, on ne saurait exiger davantage, et vraiment ils font très bien. Ils sont aussi loyaux que vous l'êtes, aussi dévoués à notre commune patrie, aussi intéressés à sa prospérité et aussi jaloux de son bonheur. Trois fois depuis un siècle, ils ont pris les armes pour repousser l'ennemi.

Si vous faites allusion à l'agitation qui règne actuellement parmi ses habitants et qui en trouble l'harmonie, je dois dire avec tous les bons citoyens, qu'il faut espérer voir cette agita-